



Modèles, Dynamiques, Corpus  
UMR 7114



CENTRE NATIONAL  
DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE



UNIVERSITÉ PARIS X NANTERRE

## APPEL A COMUNICATION

Coldoc09

Colloque des doctorants et des jeunes chercheurs

UMR 7114 MoDyCo – Université Paris Ouest Nanterre la Défense

### « L'ambiguïté dans les sciences du langage »

25-26 juin 2009

Université de Paris Ouest Nanterre la Défense

#### *Conférences plénières*

Marie-José BÉGUELIN (Université de Neuchâtel)

Claire BLANCHE-BENVENISTE (Université de Provence et EPHE)

Catherine FUCHS (Lattice, ENS, Paris)

#### *Comité d'organisation*

Mathieu AVANZI<sup>°\*</sup> ; Naïma BEN BOURENANE<sup>°</sup> ;

Olivier BONDEELLE<sup>°+</sup> ; Jihye CHUN<sup>°</sup> ; Marie-Pierre SALES<sup>°</sup>

<sup>°</sup>Université Paris Ouest Nanterre la Défense, MoDyCo

<sup>\*</sup>Université de Neuchâtel, chaire de linguistique française

Université René Descartes, Paris V

<sup>+</sup>Leiden University Centre for Linguistics

### ***Objectifs scientifiques du colloque***

Les précédents Coldoc ont porté sur des problèmes méthodologiques (coldoc08), en questionnant plus particulièrement le choix des observables dans les sciences du langage (coldoc04) ou la constitution de corpus (coldoc05). Dans une perspective différente, mais tout aussi théorique, une des rencontres a porté sur le caractère interdisciplinaire des recherches en sciences du langage (coldoc06), alors qu'une autre proposait de réfléchir sur le vocabulaire scientifique et technique propre à notre discipline (coldoc07). A la suite de ces rencontres fructueuses, cette sixième édition abordera, à travers son thème, un phénomène qui concerne toutes les langues, tous les domaines et tous les niveaux de l'analyse linguistique : **l'ambiguïté.**

L'ambiguïté a fait l'objet d'études qui contribuent à reconnaître son importance pour l'économie du langage (Pinkal, 1995<sup>1</sup>). Elle est le principal moteur des jeux de langage, mais est également à la source de nombreux malentendus dans la communication. En ce qui concerne son domaine d'application dans le champ de la linguistique, on retiendra la définition simple mais précise qu'en donne Fuchs (1996<sup>2</sup>), qui stipule qu'il y a ambiguïté « lorsqu'à une forme unique correspondent plusieurs significations » (p.7).

Les problèmes d'ambiguïté sont bien connus des lexicographes et des sémanticiens, pour qui ils sont intrinsèquement liés à la notion de « polysémie » et/ou à celle d'« homonymie ». Pour illustrer cela avec un exemple simple en contexte, considérons le lexème « porte » dans l'énoncé (1) :

(1) la belle porte le voile

La façon dont le récepteur va traiter le vocable « porte », comme un substantif ou comme un verbe, conditionnera l'interprétation à faire de (1). Mais l'ambiguïté ne se révèle pas seulement au niveau syntaxique, comme en (1) ; elle peut se déceler au niveau sémantique, ce dont atteste (2) :

(2) les jumelles grossissent

Le problème sous-jacent va alors être celui des stratégies mises en place pour lever l'ambiguïté. Intuitivement, on aurait envie de dire que ce sont uniquement les indices intonatifs (ou leurs contreparties graphiques, *à savoir* les signes de ponctuation), qui permettraient de trancher entre les différentes interprétations possibles de l'exemple (1) ; ou d'analyser le Sprép *en voiture* de (3) comme complément régi par le verbe *rentrer* ou comme cadratif de la seconde construction verbale :

(3) je rentrais chez moi *en voiture* j'en avais pour cinq minutes (Blanche-Benveniste *et al.* 2002<sup>3</sup>)

Mais les indices prosodiques sont-ils toujours fiables à cent pour cent ?

---

<sup>1</sup> Pinkal, M. (1995). *Logic and lexicon : the semantics of indefinite*, Dordrecht, Kluwer.

<sup>2</sup> Fuchs, C. (1996). *Les ambiguïtés du français*. Paris/Gap : Ophrys.

<sup>3</sup> Blanche-Benveniste, C., Rouget, C. & Sabio, F. (éds), (2002), *Choix de textes de français parlé. 36 extraits*, Paris, Champion.

Par ailleurs, il est évident que l'ambiguïté ne concerne pas seulement la syntaxe et la sémantique, mais plus largement de nombreux autres domaines de l'analyse langagière. L'ambiguïté existe en sociolinguistique (à travers l'étude très actuelle des « genres », celle du bi- et du plurilinguisme). En TAL, la question se pose de savoir comment les informaticiens du langage vont traiter l'ambiguïté et, par conséquent, annoter un segment. Les conséquences n'en seront que plus essentielles lors des applications en traduction automatique des langues. En diachronie, l'ambiguïté constitue une étape-clé dans les processus de grammaticalisation ; alors qu'en pragmatique, elle dévoile des effets communicatifs et des rendements énonciatifs équivoques. Enfin, en psycholinguistique, on peut se demander si un individu acquiert indépendamment différents sens d'une unité polysémique, ou bien si un sens est étendu à partir d'un sens noyau. En d'autres termes, comment le sens des unités polysémiques se construit-il ?

Nous encourageons toute communication portant sur la description de phénomènes d'ambiguïté linguistique en français ou dans toute autre langue du monde. Nous privilégierons les approches qui traiteront de phénomènes d'ambiguïté à l'interface de différents niveaux de l'analyse linguistique.

### ***Modes de participation***

Les propositions de communication de deux pages, times 12, interligne 1 (+ une page pour la bibliographie et/ou les figures) devront nous parvenir sous forme anonyme avant **le 15 avril 2009**. Elles devront être rédigées en français et être envoyées en fichier attaché (.doc ou .rtf) à [coldoc09@gmail.com](mailto:coldoc09@gmail.com). Précisez au début du fichier s'il s'agit d'une proposition pour une communication ou pour la session poster. Les candidats qui travaillent sur des langues utilisant des polices spécifiques doivent envoyer AUSSI un fichier au format pdf. Le fichier est au format .doc ou .rtf et sera nommé titre\_abrégé\_de\_la\_communication.doc ou .rtf. Indiquez dans le corps de message votre nom, votre adresse mail, le titre de la communication, l'université et le laboratoire de rattachement. Les réponses concernant l'acceptation ou le rejet de la communication seront communiquées le 15 mai 2009.

### ***Publications des actes***

Une publication des actes est envisagée. L'ensemble des articles sera publié sur le site du colloque, puis une sélection d'une dizaine d'articles sur la base des décisions du comité scientifique sera publiée dans un ouvrage papier.

### ***Comité scientifique***

Jean-Claude ANSCOMBRE : LDI-Villetaneuse / CNRS, université de Paris-nord, EHESS

Denis APOTHELOZ : ATILF / CNRS, université Nancy 2

Jacqueline BILLIEZ : Lidilem, université Stendhal, Grenoble 3

Didier BOTTINEAU : MoDyCo / CNRS, université Paris-ouest Nanterre la Défense

Bernard COMBETTES : ATILF / CNRS, université Nancy 2

Marcel CORI : MoDyCo / CNRS, université Paris-ouest Nanterre la Défense

Louis DE SAUSSURE : chaire de linguistique générale et d'analyse du discours, université de Neuchâtel (Suisse)

José DEULOFEU : LIF / CNRS, université de Provence Aix-Marseille I

Sarah DE VOGUE : LLF / CNRS, université de Paris ouest Nanterre la Défense

Danièle FLAMENT-BOISTRANCOURT : MoDyCo / CNRS, université Paris-ouest Nanterre la Défense

Jacques FRANCOIS : CRISCO / CNRS, université de Caen, ILF  
Jean-Charles HILAIRE : INALCO, Paris  
Jean-François JEANDILLOU : MoDyCo / CNRS, université Paris-ouest Nanterre la Défense, IUF  
Sylvain KAHANE : MoDyCo / CNRS, université Paris-ouest Nanterre la Défense  
Françoise KERLEROUX : MoDyCo / CNRS, université Paris-ouest Nanterre la Défense  
Anne LACHERET-DUJOUR : MoDyCo / CNRS, université Paris-ouest Nanterre la Défense, IUF  
Bernard LAKS : MoDyCo / CNRS, université Paris-ouest Nanterre la Défense  
René-Joseph LAVIE : MoDyCo / CNRS, université Paris-ouest Nanterre la Défense  
Danielle LEEMAN : MoDyCo / CNRS, université Paris-ouest Nanterre la Défense  
Sarah LEROY : MoDyCo / CNRS, université Paris-ouest Nanterre la Défense  
Jacques MOESCHLER : Département de linguistique, université de Genève (Suisse)  
Mary-Annick MOREL : université de Paris 3 Sorbonne nouvelle, EA 1483  
Colette NOYAU : MoDyCo / CNRS, université Paris-ouest Nanterre la Défense  
Christophe PARISSÉ : MoDyCo-INSERM / CNRS, Université Paris-ouest Nanterre la Défense  
Simona PEKAREK DOEHLER : Chaire de linguistique appliquée, université de Neuchâtel (Suisse)  
Patrice POGNAN : LaLIC-CERTAL / CNRS, université de Paris 4 Sorbonne – INALCO  
Jean PRUVOST : LDI-Cergy (Métadif) / CNRS, Université de Cergy-Pontoise  
Francesc QUEIXALOS : CELIA / CNRS, Paris  
Stéphane ROBERT : LLACAN / CNRS, Paris, TUL  
Magali ROQUIER : CLLE-ERSS / CNRS, université de Toulouse Le Mirail  
Catherine SCHNEDECKER : université de Strasbourg March Bloch, IUF  
Bernard VICTORRI: LaTTiCe / CNRS, Paris  
Dan XU: CRLAO / CNRS, INALCO Paris

### ***Calendrier prévisionnel***

22 avril 2009 : date de remise définitive des résumés  
22 mai 2009 : envoi des acceptations ou des rejets  
25-26 juin 2009 : colloque  
15 septembre 2009 : réception des articles  
Deuxième semestre 2010 : publication des actes